

Te Manu

N° 19 - Juin 1997

Bulletin de la Société d'Ornithologie de Polynésie
MANU B.P. 21 098 Papeete

Editorial

Pour ce numéro une très large moisson d'observations de tous horizons : c'est le signe que nous avons été plus présents sur le terrain, mais notons que beaucoup d'entre elles viennent de visiteurs qui parfois se déplacent de fort loin pour avoir la chance de découvrir de si rares espèces. Alors nous qui vivons dans ces îles, sachons en profiter et faire connaître cette richesse à la population qui en a parfois oublié jusqu'au nom. C'est aussi pourquoi notre action dans les écoles ne manque pas d'intérêt, et celui ci nous est largement rendu par les enfants qui font souvent preuve de bien plus de curiosité que leurs parents.

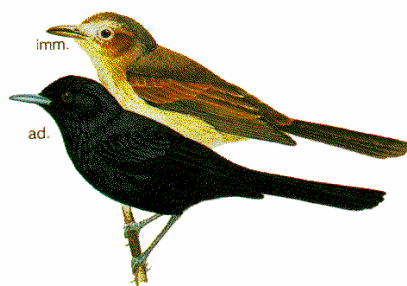
P. Raust

L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOCIETE D'ORNITHOLOGIE DE POLYNESIE « MANU » S'EST TENUE LE 7 JUIN 1997 AU LOCAL DE LA FAPE, 10 RUE JEAN GILBERT, QUARTIER DU COMMERCE A 10 HEURE .

COMPTE RENDU DANS UN PROCHAIN « TE MANU ».

AU SOMMAIRE

- Observations Ornithologiques
- Visites d'ornithologues
- La S.O.P. en chiffres
- A la recherche du Rupe perdu
- MANU dans les écoles
- Revues & Articles, En Bref...
- Oiseaux mythiques de Hawaii
- La nouvelle scientifique
- Et l'Oiseau sur la Branche



Pomarea whitneyi

SUR VOS AGENDAS

Les réunions du bureau se tiennent tous les premiers vendredi de chaque mois à partir de 16h30 au local de la FAPE, 10 rue Jean Gilbert, dans le quartier du commerce à Papeete :

- Vendredi 4 juillet 1997
- Août : relâche
- Vendredi 5 septembre 1997

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES

- **Jean-Pierre LUCE**, notre correspondant-naturaliste des îles Marquises nous écrit - dans un style imagé et poétique qui lui est propre!- qu'il a observé lors d'un passage à Fatu Iva le Omokeke, monarque endémique de l'île (*Pomarea whitneyi*), "*incroyablement peu farouche voir curieux de ce grand épouvantail en ciré*" et nous confirme la présence à Omoa du Pihiti (*Vini ultramarina*), "*la si touchante perruche bleue, hélas trop furtivement admirée*"...
- **Albert VARNEY** a pu observer durant le mois de février les Courlis d'Alaska, *Numenius tahitiensis* (Kivi) qui hivernent sur l'île de Mataiva, depuis la tour de contrôle de l'aérodrome.

- **Franck MURPHY et David STODDART** nous ont fait part de leurs observations en septembre 1995 dans deux îles peu visitées; nous vous les livrons telles quelles, en version originale non sous titrée :

Scientific Name	Common Name	Notes
Niau		
<i>Egretta sacra</i>	Pacific Reef Heron	Light and dark morphs on lagoon and seaward shores
<i>Porzana tabuensis</i>	Spotless Crake	Reported by resident, but not sighted
<i>Numenius tahitiensis</i>	Bristle-thighed Curlew	On lagoon shore and marshes
<i>Prosobonia cancellatus</i>	Tuamotu Sandpiper	On lagoon shore
<i>Gygis alba</i>	Common Fairy Tern	In village and along outer and lagoon shore
<i>Sterna bergii</i>	Great Crested Tern	Feeding on lagoon
<i>Anous minutus</i>	Black Noddy	On lagoon
<i>Halcyon gambieri</i>	Tuamotu Kingfisher	In forest along lagoon shore
<i>Ptilinopus coralensis</i>	Atoll Fruit Dove	Very common in forest
<i>Acrocephalus atypha</i>	Tuamotu Reed Warbler	Very common in forest
<i>Eudynamis taitensis</i>	Long tailed Cuckoo	In open woodland
Fakarava		
<i>Fregata minor</i>	Great Frigatebird	On outer shore; nesting on lagoon islets
<i>Sula leucogaster</i>	Brown Booby	On lagoon; nesting on lagoon islets
<i>Egretta sacra</i>	Pacific Reef Heron	All three morphs on lagoon and outer shores
<i>Numenius tahitiensis</i>	Bristle-thighed Curlew	On lagoon and outer shore
<i>Heteroscelus incanus</i>	Wandering Tattler	On lagoon shore
<i>Gygis alba</i>	Common Fairy Tern	Over motu and on lagoon
<i>Sterna lunata</i>	Spectacled Tern	On lagoon
<i>Sterna bergii</i>	Great Crested Tern	On lagoon
<i>Anous minutus</i>	Black Noddy	On lagoon
<i>Anous stolidus</i>	Brown Noddy	On lagoon; nesting on lagoon islets
<i>Eudynamis taitensis</i>	Long-tailed Cuckoo	In open woodland
Offshore		
<i>Sula leucogaster</i>	Brown Booby	
<i>Sula sula</i>	Red-footed Booby white and white-tailed brown morph	
<i>Anous minutus</i>	Black Noddy	
<i>Anous stolidus</i>	Brown Noddy	
<i>Pterodroma alba</i>	Phoenix Petrel	

N.D.L.R. : L'observation du rare bécasseau polynésien (Titi) à Niau est apparemment une première sur cette île.

- **J. SALVAN**, membre correspondant du Muséum d'Histoire Naturelle, nous fait à nouveau part de ses observations (cf. Te Manu N°9) lors de son dernier séjour dans la vallée de Hohoi à Ua Pou aux îles Marquises :

<i>Sula leucogaster</i>	Fou brun	Une seule observation le 7 mai
<i>Fregata minor</i>	Grande frégate) Les deux espèces sont présentes
<i>Fregata ariel</i>	Frégate ariel) et faciles à observer
<i>Sterna bergii</i>	Sterne huppée	Une à deux observées quotidiennement
<i>Anous minutus</i>	Noddi noir	Très commun à Ua Pou et Nuku Hiva
<i>Procelsterna cerulea</i>	Noddi bleu	Une seule observation sûre le 5 mai
<i>Gygis alba/microrhyncha</i>	Sterne blanche	Très commune, observée partout. La distinction des deux espèces n'est pas évidente !
<i>Heteroscelus incanus</i>	Chevalier errant	Une observation le 3 mai
<i>Gallus gallus</i>	Coq bankhiva	Très commun. Un nid avec 6 œufs le 7 mai
<i>Ptilinopus dupetithouarsii</i>	Ptilope de Dupetit-Thouars	Commun à Ua Pou, chant très caractéristique
<i>Pomarea mendozae</i>	Monarque marquisien	Deux observations sûres le 5 mai
<i>Aerodramus ocistis</i>	Salangane des Marquises	Trois observations sûres (3, 5, 7 mai), toujours sur des falaises entre 300 et 500 m d'altitude
<i>Acrocephalus caffer dido</i>	Fauvette des marquises	Cette fauvette est très abondante à Ua Pou, à basse altitude et jusqu'à 500 ou 600 m. Chant caractéristique
<i>Acridotheres tristis</i>	Martin triste	Un groupe de 10 à Nuku Hiva le 1 mai. Un probable à Ua Pou le même jour
<i>Lonchura castaneothorax</i>	Munie à poitrine brune	Très abondant à Ua Pou, groupe de 50 individus parfois
<i>Estrilda astrild</i>	Astrild australien	Un groupe de 6 le 3 mai

N.D.L.R. : L'observation du Merle des Moluques à Nuku Hiva et Ua Pou est nouvelle sur ces îles et mérite d'être confirmée tant celui ci peut être nuisible pour les endémiques.

LA SOCIETE D'ORNITHOLOGIE DE POLYNESIE « MANU » EN CHIFFRES

Depuis sa création en 1990 la SOP a admis 88 membres :

Année	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997
Nb. d'adhérents	33	15	20	22	25	33	25	17 *

* Adhérents à jour de leur cotisations au 30 mai 1997 (il y a des retardataires!).

Certains d'entre eux en cotisent régulièrement depuis huit ans :

Nb. de cotisations	1	2	3	4	5	6	7	8
Nb. d'adhérents	43	15	6	-	7	3	3	3

Nouveaux membres 1997 : Albert Bolidum, Moea Walker et Marie-Claude Prigent

VISITES D'ORNITHOLOGUES



Research Vessel Te Manu'

Graham Wragg était de passage à Tahiti à la fin mars 1996 pour organiser une mission de dératissage des îles du groupe Pitcairn avec son voilier « Te Manu » et dont la base

arrière sera à Rikitea. Cette importante opération, financée par le gouvernement britannique, se déroulera sur les îles de Pitcairn, Ducie et Oeno.

Il en a profité pour nous soumettre un programme identique qui concernerait les îlots des Gambier et Timoe, selon les recommandations de V. Bretagnolle et J.-C. Thibault à la suite de leur étude des oiseaux de mer de l'année dernière (cf. Te Manu n° 14 et 16).

Il ne nous reste plus qu'à trouver les financements publics ou privés pour réunir les 9 millions de Francs Pacifique nécessaires ...

Nous avons fait le point lors d'une réunion du bureau sur la proposition présentée par le Dr. H. Robertson pour la sauvegarde du Monarque de Tahiti et soumise au financement du fond d'amitié Franco Néo-Zélandais.

Les écotouristes existent, nous les avons rencontrés.

- Visite début mars d'un groupe de 21 ornithologues britanniques (groupe Wildwings)

En provenance des îles Cook (Rarotonga, Atiu), ils ont visité les vallées de Tahiti guidés par la S.O.P. avec une observation de Salangane, *Aerodramus leucophaeus*, dans la vallée de Tipaerui (où elle n'était pas signalée par Monnet & Varney).

Puis ils ont embarqué sur l'Aranui pour les îles de Tahanea (où il ont pu découvrir le Bécasseau polynésien, *Aechmorhynchus cancellatus*), Takapoto et Nuku Hiva. Grâce à leurs dons et à la vente de produits Manu (posters, tee-shirt) nos finances se sont vues renflouées de 74 500 F.

- M. et Mme G., de Suisse, ont aussi profité de leur passage à Tahiti le 11/04/97 pour aller observer avec P. Raust certains oiseaux endémiques et ont généreusement contribué au fonctionnement de la S.O.P. par une donation. Ils ont ensuite embarqué sur le Wind Song à destination de Makatea, Rangiroa, Tahanea et les îles Marquises.

- Le 23 avril un autre groupe de 8 touristes débarquant du Wind Song a demandé l'assistance de la S.O.P. pour visiter les vallées de Tahiti. Deux d'entre eux, qui avaient fait la traversée de l'île la veille avaient pu observer 2 Rupe (*Ducula pacifica aurorae*) perchés sur un arbre au fond de la vallée de Vaihiria! Eux aussi ont fait de généreuses donations à la S.O.P.



Numenius tahitiensis (Tahanea) Cliché: Peter Kennerley

Remarquons que les oiseaux les plus recherchés étaient le Bécasseau polynésien (*Aechmorhynchus cancellatus*) et le Courlis d'Alaska (*Numenius tahitiensis*).

A LA RECHERCHE DU RUPE PERDU

Nous avons reçu le rapport d'étape concernant l'étude du carpophage de Tahiti, confié à Aimeho Ariiotima et pour lequel la S.O.P. a apporté une contribution financière. Les premiers résultats sont mitigés puisqu'aucun oiseau n'a été vu et que seul un chant aurait été entendu en 110 heures d'observation sur le terrain au cours de 4 prospections (18 au 21 octobre 96, 20 et 21 novembre, 9 au 11 décembre et 9 au 11 janvier 97).

La zone étudiée s'est limitée au plateau Tupa dans la vallée de Papenoo (mais c'est déjà vaste). Par contre le rapport fait état de plusieurs témoignages à des endroits différents qui permettent de mieux cerner le biotope de l'oiseau et donc d'augmenter les chances de rencontre.

Le rapport est disponible pour consultation auprès du secrétaire de la Société d'Ornithologie.

MANU DANS LES ECOLES

• Pour la préparation de classes vertes nous avons initié les élèves à la diversité et à la richesse de notre avifaune et plus particulièrement à la découverte des oiseaux marins de Tetiaroa.

Ecole Arue II (3 classes de CM2 et 1 classe de CP)

Ecole St Etienne de Taunoa (1 classe de CP)



• A l'occasion du cinquantenaire de l'école primaire de Mamao la classe de CP de Moea Walker a présenté un spectacle sur le thème de la légende de Mama'o mettant en scène le O'mamao (le fameux Monarque de Tahiti) et son rival le O'tatare.

Un récit poétique que nous publierons dans un prochain bulletin.

EN BREF

La section australienne de TRAFFIC Oceania (structure de vérification pour l'application de la Convention de Washington (C.I.T.E.S)) a contacté la SOP pour recueillir notre avis sur la proposition de l'autorité scientifique allemande d'inscrire en annexe I les lorises de Polynésie française (*Vini ultramarina* et *Vini peruviana*; *Vini kühlii* ne semble plus concerné). Nous avons donné un accord de principe à cette inscription tout en soulignant que celle-ci risquait de renchérir la valeur de ces oiseaux sur le marché international.

Albert Bolidum, aviculteur en Alsace est venu nous présenter son projet d'élevage en captivité des Vini de Polynésie Française. Il en a exposé les motifs et l'intérêt pour la sauvegarde des espèces aux membres du bureau. Il lui a été rappelé les procédures à suivre au plan administratif pour obtenir les dérogations nécessaires.

Le bureau a pris acte de cette proposition et a demandé que ce projet soit à nouveau soumis accompagné d'un programme d'étude sérieux sous la conduite d'un scientifique reconnu.

La S.O.P. a été sollicitée par le service jeunesse et sport pour participation en tant que formateur pour la formation des guides de randonnée pédestres.

P. Raust a présenté le diaporama des oiseaux de Polynésie et conduit les sorties d'initiation sur le terrain dans la vallée de la Fautaua et au Mont Marau, accompagné de M. Guérin pour la flore.

A l'issue de ce cours, les candidats ont subi une évaluation sous forme de Q.C.M.. Vous pouvez le demander à la S.O.P. pour tester vos connaissances.

LIVRES, REVUES ET ARTICLES



- **SCO INFOS** : N° 12-13 *Janvier 1997* : Bulletin de la Société Calédonienne d'Ornithologie.
- **World Birdwatch** - VOLUME 19 . NUMBER 1 . MARCH 1997 : La revue trimestrielle de BirdLife International avec un intéressant article sur les oiseaux des îles Cook par Gerald McCormack.
- **La lettre internationale** - éditée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (L.P.O.). Avec un éditorial sur les oiseaux des DOM-TOM où la Polynésie paraît bien oubliée...
- **Birds of Polynesia** - McPherson Natural History Unit K7 d'enregistrements chants d'oiseaux de Polynésie
- N. John Philipps, Martin C. Garnett, A. Kay Kepler, Mark D. Linsley, Annabel J. Seddon, and Graham M. Wragg : Seabirds at sea in the Line Islands and NW French Polynesia, Central Pacific. *Sea Swallow*, 45 : 71-82.
- C. Kuehler, A. Liberman, A. Varney, P. Unitt, R. M. Sulpice, J. Azua and B. Tehevini : Translocation of Ultramarine Lorries *Vini ultramarina* in the Marquesas Islands : Ua Huka to Fatu Hiva. *Bird Conservation International* (1997) , 7: 69-79

OISEAUX MYTHIQUES DES ILES HAWAII (2). LE PUEO

Lors d'une prospection botanique dans un vestige de végétation naturelle de la côte sèche de Maui (à Auwahi) avec les biologistes du Haleakala National Park, nous avons été surpris par le vol plané et silencieux d'un **pueo** (*Asio flammeus sandwichensis*). Ce hibou (appelé communément "short-eared owl" ou "hibou à courte oreille") est une sous-espèce endémique de l'archipel hawaïen caractérisé par un comportement diurne aussi bien que nocturne. Trouvé dans une grande variété d'habitats sur les îles de Hawai'i, Maui, Moloka'i, Lana'i et Kaua'i, le **pueo** se nourrit principalement de souris (*Mus musculus*), de rats (*Rattus exulans*) et parfois de petits oiseaux (Scott 1985). Nous étions dans une végétation surpaturée par les mammifères herbivores et totalement envahie par une mauvaise herbe, *Pennisetum clandestinum* ("kikuyu grass"), avec quelques rares arbres endémiques vestiges de la forêt primaire comme le **wiliwili** (*Erythrina sandwichensis*), très similaire à notre '**atae oviri** (*E. tahitensis*), le santal '**iliahi** (*Santalum freycinetium*) aux

fleurs rouge-sang pouvant atteindre 4 à 6 m de hauteur, ou le **o'a** (*Alphitonia ponderosa*), grand arbre voisin de notre **toi** (*A. zyzyphoides*). Auwahi est la seule station connue d'une petite population de *Melicope adscendens* (environ 10-15 plantes), espèce que l'on croyait totalement disparue mais redécouverte en 1986 par le biologiste A. Medeiros. Ces arbres ne se régénèrent pas en raison du tapis herbacé dense formé par le "kikuyu grass". Ce type de végétation rase semble être un lieu de chasse idéal pour le **pueo**.



Cliché N. Carlson

Dans la mythologie hawaïenne, les hiboux font partie des plus anciens dieux protecteurs (ou **amaukua**, "guardian gods") pour les familles. Une légende de Maui raconte que **Pueo-nui-akea**

ramena à la vie les esprits qui errent sur les plaines. Le hibou intervient plus spécifiquement comme un protecteur pendant les combats ou lors d'un danger immédiat. Un chant hawaïen est d'ailleurs intitulé **Ka pueo kani kaua** ("le hibou qui chante pendant la guerre"). Sur l'île de 'Oahu, de nombreux sites où ont eu lieu des combats portent le nom du **pueo** (**Kala-pueo** près de Diamond Head ou **Kanoni-aka-pueo** dans la vallée de Nu'uanu au dessus de Honolulu). Selon la légende, le chef d'une armée en déroute observe attentivement le vol d'un hibou car celui-ci le conduit vers un endroit en sécurité pour ses hommes "protégés par les ailes du hibou" selon une autre expression hawaïenne. Les histoires de personnes secourue par un hibou sont nombreuses dans les récits et les contes hawaïens (Beckwith 1970).

Aucun problème ne nous est survenu après le vol du **pueo** à Auwahi... à part une pluie torrentielle, événement pourtant rare sur cette côte sèche (archi-sèche) de l'île, qui a interrompu nos recherches !

JYM© (Université de Hawaii, Département de Botanique & Parcs Nationaux de Hawaii)

Bibliographie :

M. Beckwith, 1970. Hawaiian Mythology. University of Hawaii Press, Honolulu.

J.M. Scott, 1985. Distribution and abundance of Hawai'i's endemic land birds : conservation and management strategies. Pp 75-104 in C.P. Stone & J.M. Scott (eds.), Hawai'i's Terrestrial Ecosystems, Preservation and Management. Coop. Nat. Park Res. Studies Unit, University of Hawaii, Honolulu.

LEGENDE DE MAMA'O

PRELUDE

Tout au bout de la ville de Papeete, comme pour mieux se préparer à plonger dans la mer, une belle source jaillit dans la vallée.

Les feuilles de bambous bruissent au souffle du vent

Des milliers d'oiseaux extraordinaires y font palpiter leurs ailes.

De magnifiques arbres aux fleurs de « Pitate » roses et blanches enivraient les vahine qui, dans cette vallée sauvage et secrète, se baignaient dans la source limpide.

HIMENE TARAVA

Deux oiseaux vivent dans cette vallée : les O'TATARE et LES O'MAMA O.

Les petits O'MAMA O sont bruns orangés.

A l'âge adulte, leur plumage s'obscurcit pour prendre la teinte noire de leurs parents.

O'TATARE, lui, est un oiseau au plumage radieux, parsemé de reflets bleutés et verts.

Cependant, vient le temps des amours.

Les O'TATARE tels la fourmi dans la fable de La Fontaine, vont à la recherche de vieux troncs d'arbres pour y creuser leur nid.

Ils creusent, piquent du bec, jusqu'à perdre l'appétit, préparant le nid de leur future couvée.

Les O'MAMA O, telle la cigale, ne songent qu'à voler dans la forêt de bambous et de « pitate » à la recherche d'oïsselles. Ils se contentent de peu et leur principale nourriture est faite d'insectes.

Après avoir conquis le cœur de quelques charmantes oïsselles, les O'MAMA O amoureux se désaltèrent à la source. Repus nos tourtereaux partent à la quête de nids pour s'y reposer et y préparer leur couvée.

Or les O'TATARE viennent à finir leurs nids dans les vieux troncs d'arbres.

Fatigués par ce dur labeur, ils se mettent à la quête de nourriture composée d'insectes, voire de chevrettes dans les étangs.

Quelle aubaine pour le O'MAMA O !

Ces derniers s'approprièrent des nids fraîchement ébauchés par les O'TATARE.

Comme le dit le dicton : « Qui part à la chasse, perd sa place ».

PATATAU

De retour, les O'TATARE s'aperçurent que tous leurs nids étaient occupés.

« - Qu'est ceci ? »

« - Tel le requin est maître dans l'océan, moi O'MAMA O, Monarque incontesté de ce lieu, je baptise ce Territoire : MAMA'O »

HIMENE RU'AU

Pourquoi les 'o'o des îles Hawaii sont appelés Moho ? Un essai d'ethno-ornithologie.

Rares sont les noms (scientifiques) de genres (taxonomiques) endémiques de Polynésie provenant de noms (communs) polynésiens. En Polynésie française, le seul exemple connu pour les plantes est le genre Apetahia dérivé de apetahi qui signifie littéralement "un seul côté" en référence à la corolle dissymétrique de la fleur. Aux îles Hawaii, le genre Moho provient également du nom hawaïen moho. Ce genre regroupe 4 espèces d'oiseaux de la famille des Méliphagidés ("honeyeaters" ou méliphages) actuellement toutes éteintes en grande partie à cause d'une chasse intensive effectuée par les Polynésiens pour se procurer leurs plumes jaunes qui servaient à la confection de capes, de casques et de colliers (Holt 1985) : M. nobilis, grand oiseau noir endémique de Hawai'i avec des touffes de plumes jaunes sur les côtés du corps et sous la queue, était commun jusque dans les années 1800. En 1898, plus de 1000 individus auraient été tués pour le commerce de ses plumes (Scott & al. 1986) et le dernier spécimen aurait été collecté en 1902 ; M. bishopi, grand oiseau noir endémique de Moloka'i avec des touffes de plumes jaunes sur le côté de la tête a été vu pour la dernière fois en 1904 (plusieurs spécimens auraient été collectés par une certaine famille Meyer vers 1880, sic !) ; M. apicalis, endémique de O'ahu, était un grand oiseau noir avec des flancs en plumes jaunes dont le dernier spécimen collecté remonte à 1837 ; M. braccatus, endémique de Kaua'i, est un oiseau plus petit, brun-noir, avec de petites plumes jaunes près des pattes dont le dernier individu (?) aurait été vu et photographié en 1984 (D. Pratt, ref ?). Il y aurait également une cinquième espèce de Moho à Maui qui a été entendue jusqu'en 1980 mais jamais décrite (Banko 1981).

Ironiquement, ces espèces du genre Moho ne sont pas appelées moho par les hawaïens comme on pourrait le faire penser le nom scientifique mais 'o'o ('o'o'a'a pour M. braccatus). Ce nom leur a été attribué par les Hawaïens très vraisemblablement en raison de leur chant particulier et fort, "oh-oh" (Pratt & al. 1990), que les naturalistes du dernier voyage de Cook en 1779

Remerciements : merci à Carla Kishinami des collections zoologiques du Bishop Museum, J.-C. Thibault du Parc Régional de Corse et Christian Hell ou Patrick Buat pour les recherches bibliographiques à la bibliothèque du Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Références :

- W.E. Banko, 1981. History of Endemic Hawaiian Birds. Part I. Population histories, species accounts Forest Birds : 'Elepaio, 'O'o & Kioea. University of Hawaii Coop. Nat. Park Res. Studies Unit, CPSU/UH Avian History Report 7A & 7B.
- F. Clunie & P. Morse, 1984. Birds of the Fiji bush., Fiji Museum, Suva.
- Falla & al.
- J. D. Holt, 1985. The Art of Featherwork in Old Hawaii. Topgallant Publishing Co., Ltd, Honolulu.
- Pukui & Elbert, 1986. Hawaiian Dictionary. Revised and Enlarged Edition. University of Hawaii Press, Honolulu.
- F. Richardson & J. Bowles, 1964. A survey of the birds of Kauai, Hawaii. Bernice P. Bishop Museum Bulletin 227.
- J.M. Scott, 1985. Distribution and abundance of Hawai'i's endemic land birds : conservation and management strategies. Pp 75-104 in C.P. Stone & J.M. Scott (eds.), Hawai'i's Terrestrial Ecosystems, Preservation and Management. Coop. Nat. Park Res. Studies Unit, University of Hawaii, Honolulu.
- J. M. Scott & al. 1986. Forest bird communities of the Hawaiian islands, their dynamics, ecology, and conservation. Studies in Avian Biology N°9. Cooper Ornithological Society.

transcrivent en "hoo'hoo" (Banko 1981). Dans les îles Hawaii, le nom moho est en fait le nom donné à un râle aptère endémique (Porzana sandwicensis) et disparu avant 1887 (Pukui & Elbert 1986, Pratt & al. 1990). Dans les temps anciens, le moho aurait été chassé par les Polynésiens et était déjà au bord de l'extinction quand la mangouste a été introduite à Hawaii en 1884 (Perkins 1930 in Berger 1972). Dans différents langages du Pacifique Sud, moho aux îles Tonga, Mangareva, Tuamotu et Marquises, meho dans la Société, moso aux Samoa, mo'o (Treagear 1969) ou mo'omo'o (McCormarck 1992) aux îles Cook (Magaia, Atiu), mō aux Fiji (Clunie & Morse 1984) est le nom attribué au râle Porzana tabuensis (Stimson & Marshall 1964, Williams 1975, Christian 1910) trouvé en Nouvelle Guinée, Australie, Nlle-Zélande et jusqu'en Polynésie. C'est aussi le nom donné à d'autres espèces de Rallidae des îles du Pacifique sud : en Nouvelle Zélande, Notornis mantelli ou takahe est aussi appelé moho (Falla & al. ref ?)...

Quel est donc l'origine du nom taxonomique du genre Moho ? La description du genre a été effectuée pour la première fois par Lesson en 1831 (Traité d'Ornithologie: 32) sous le nom scientifique Moho, puis changement de nom pour celui de Acrulocercus par Cabanis en 1847. Puis retour à Moho.

Les 4 espèces connues de 'o'o sont des oiseaux avec une couleur dominante noire. Les espèces de râle aptère ont aussi en général une couleur noire ou brun-noir qui leur permet de se cacher dans le sous-bois. Les 'o'o ont un chant fort et très distincts que l'on peut entendre à de grandes distances (jusqu'à 1 km). M. bishopi et M. braccatus sont connus pour répondre aux imitations de leurs appels (Perkin 1903 in Scott & al. 1986, Richardson & Bowles 1964). Le chant particulier de Porzana tabuensis est également bien connu : moho-tani ('barking dog').

Tous les oiseaux noirs au chant fort ont-ils été appelés moho par les Polynésiens ?

L'OISEAU SUR LA BRANCHE

BECASSEAU POLYNESIEN

Titi

Aechmorhynchus cancellatu

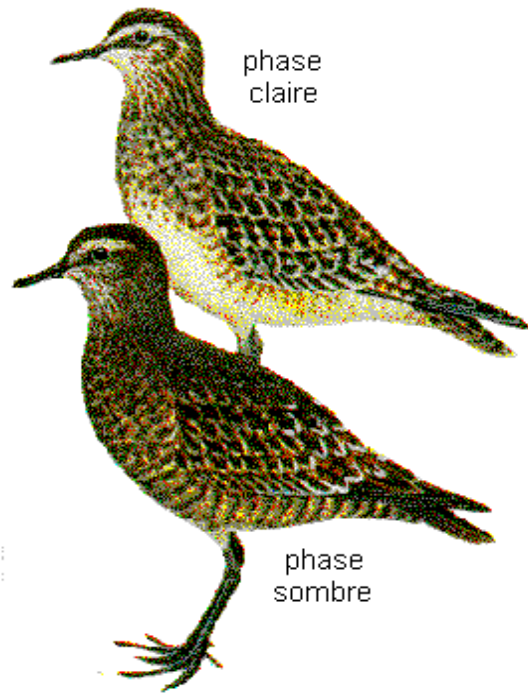
Tuamotu Sandpiper

Aspect et Couleur

Petit bécasseau d'environ 17 cm
Couleur brune extrêmement variable
Bande blanche au niveau de l'œil
Bec court, noir
Plumage rayé, spécialement en dessous

Répartition et

Ancien migrateur paléo-arctique, ce limicole devenu résident était autrefois bien répandu en Polynésie orientale. Il est maintenant devenu rare et localisé.



- Avant 1920 il fut noté à Puka Puka, Raraka et Pinaki
- Entre 1920 et 1970 à Fakarava, Kauehi, Katiu, Tuanake, Tepoto, Hiti, Vana Vana, Vakahanga, Tenararo, Tenarunga, Gambier et Maria
- Après 1970 à Tahanea, Morane, Anunuraro, Marutea sud et Maturei Vavao
- Visiteur seulement Rangiroa, Niau, Nukutavake.

Il existait une espèce voisine à Tahiti, le Bécasseau à ailes blanches (*Prosobonia leucoptera*), découverte lors de la deuxième et de la troisième expédition du capitaine Cook, disparue peu de temps après l'arrivée des européens. Seulement trois spécimens furent collectés dont un seul subsiste au musée de Leyden aux Pays-Bas.

Habitat

Il fréquente les régions ouvertes des atolls et motu inhabités. Il est absent ou a disparu des îles où ont été introduits chats et rats européens. Il fréquente les plages, les barrières de corail et les régions sèches recouvertes de buissons et d'arbustes.

Comportement

C'est un oiseau très peu farouche, curieux et étonnamment confiant. Il peut se laisser attraper à la main. Il se perche dans les buissons à toutes hauteurs et s'affaire çà et là dans les arbres. Observé seul ou en groupe de plus de dix individus, il est même actif les nuits de pleine lune.

L'appel est une série de sons flutés émis sur un ton élevé quand il est en vol ou perché.

Nourriture

Le régime alimentaire est composé principalement d'insectes : fourmis, sauterelles et coléoptères, mais on trouve aussi dans les contenus stomacaux des débris végétaux.

Reproduction

Il est vraisemblable qu'il niche durant l'hiver austral malgré le peu d'observation existantes.

Un seul nid a été décrit en 1923 : il s'agissait d'une structure légère composée de petites herbes sèches, placées dans une petite dépression près du rivage, coté lagon.